

Reçu le 29/07/2022

Accepté le: 26/12/2022

Publié le : 31/12/2022

Le migrant dans les manuels de français : Quelle représentation ?

The migrant in French textbooks: What representation?

Khaoula Amina BENLEHLOUH,

Université Les Frère Mentouri Constantine 1, SLADD

Louiza IKEN,

Université Les Frère Mentouri Constantine 1, SLADD

Résumé

Les mouvements migratoires ne datent pas d'aujourd'hui. Au cours de leur histoire, surtout celle liée au bassin méditerranéen, ils ont été déclenchés par plusieurs motifs. Ils ont donc pris diverses formes. La plus récente, et la plus tragique, est celle relative « *aux brûleurs de frontières* ». C'est aussi celle qui suscitent beaucoup de controverses quant aux traitements que l'on réserve aux migrants. Dans un contexte pareil nous avons jugé nécessaire d'ôter le voile sur l'image que le manuel scolaire tend à transmettre. Celui-ci étant le vecteur, non seulement de savoirs mais de valeurs et de normes sociales, lesquelles ont une forte incidence sur le comportement qu'adoptent ses utilisateurs (les apprenants) envers les migrants.

Mots –clés : Flux migratoires, altérité, manuels, école, représentation.

ABSTRACT

Migratory movements do not date from today. During their history, especially the one linked to the Mediterranean basin, they have been triggered by several reasons. They have therefore taken various forms. The most recent, and the most tragic, is that relating to "border burners". It is also the one that arouses a lot of controversy about the treatment that is reserved for migrants. In such a context, we deemed it necessary to remove the veil from the image that the textbook tends to convey. Which is the vector, not only of knowledge but of values and social norms, which have a strong impact on the behavior adopted by its users (learners) towards migrants.

Keywords : Migration flows, otherness, textbooks, school, representation

Introduction

Aujourd'hui, enseigner une langue ne peut se borner à l'acquisition des normes linguistiques qui en commandent l'usage. En effet, avec la mise en place de l'approche par compétences, puis l'approche actionnelle, d'autres objectifs, outre l'apprentissage des règles linguistiques de bon usage sont désormais assignés à l'école : la formation d'un futur citoyen capable de s'adapter à l'environnement dans lequel il évolue et capable de tisser des liens avec les personnes qui partagent son territoire et sa culture. Sans se limiter à ces objectifs, l'enseignement d'une langue se voit attribuer une autre mission, à savoir : mettre l'apprenant en contact avec des personnes venant d'ailleurs « les étrangers ». En d'autres termes, ce futur citoyen est invité à s'ouvrir sur le monde, sur les autres cultures. Ainsi, ce dernier est appelé à tolérer la différence.

L'instrument propice à l'exécution de cette tâche est le manuel scolaire. Il est non seulement le vecteur d'un savoir mais aussi le vecteur d'un savoir faire, c'est-à-dire d'un certain nombre de valeurs, telle que la tolérance. Il établit, à travers les activités qu'il propose et les supports dont il se sert, une passerelle vers l'Autre. Par conséquent le choix de ces activités et supports ne peut être sans conséquences sur l'image que l'apprenant se construit de l'étranger. Cet étranger pourrait être un co-citoyen, un touriste, un habitant d'un autre pays (ou continent), comme il pourrait être un migrant. Migrant, le mot qui a fait couler beaucoup d'encre dans la presse mondiale, il est l'une des questions les plus épineuses qui ont suscité de nombreuses réflexions et débats et surtout dans la presse française. C'est autour de ce sujet que nous allons réaliser notre contribution, laquelle essayera de répondre aux questions suivantes : **Comment le migrant est-il présenté dans le manuel scolaire de français ? Quelle est l'image que ce manuel tend à transmettre à l'apprenant ?**

Afin de trouver des éléments de réponse à ce questionnement, nous allons analyser les manuels destinés à l'enseignement de français et plus précisément ceux confectionnés à l'intention des apprenants de collège et de lycée français

Une entreprise que nous allons entamer en ayant une image préalable de ce que pourrait être une représentation du migrant dans les manuels français de manière générale. En effet, en 2017, un article paru dans un magazine d'actualité hebdomadaire français,

"Le Point", a souligné ce fait : dans les manuels de mathématique élaborés à l'intention d'adolescents français le migrant est représenté comme étant un "problème de math". Il est question de demander " *aux élèves de terminale de compter les migrants. L'exercice a choqué de nombreux internautes sur les réseaux sociaux*" (Le Point, 2017). C'est ce qui nous pousse à émettre l'hypothèse suivante: les manuels français élaborés pour l'apprentissage de la langue ne dérogent pas à cette règle.

Qu'en est-il réellement? Une question à laquelle des recherches antérieures ont esquissé quelques éléments de réponse. Nous faisons allusion à des études menées par Micheline Cellier, Françoise Demougin, Thierry Trefault, lesquelles ont porté sur des livres scolaires parus entre 2002 et 2017. Notre contribution va donc s'inscrire dans la continuité de ces travaux. Elle concernera des manuels édités entre 2016 et 2021. Il sera question de mettre l'accent non seulement sur l'image du migrant que les manuels soumis à l'analyse véhiculent; ce qui constitue un point commun avec les recherches précédemment citées, mais aussi, et surtout, le portrait que ces manuels dépeignent des phénomènes liées à l'émigration clandestine.

Mais avant de s'atteler à cette tâche, nous allons mettre en exergue le contexte dans lequel la recherche a été effectuée, laquelle ne peut se faire indépendamment de la situation algérienne.

Il convient de signaler que le corpus de notre recherche sera essentiellement composé de textes utilisés comme supports pour l'apprentissage du français langue maternelle. Pourquoi ces textes? C'est parce qu'un texte pourrait être le miroir qui reflète un pan de la réalité sociale. Il est donc important de savoir comment un texte pourrait assurer cette mission.

2.Mouvements migratoires : L'historique

Il convient avant d'entamer l'analyse proprement dite de notre corpus de situer la recherche dans son contexte. En Effet, l'histoire des mouvements migratoires n'est pas une histoire récente. Elle est, dans les pays du Maghreb par exemple, liée à *des dominations étrangères* (Camps, 1980, cité par Mohammed Zakaria Ali Bencherif et Latifa Sari Mohammed, 2016) ; des dominations qui à un certain moment de l'histoire, se positionnaient à la rive nord ou à la rive sud du bassin méditerranéen. Les pays de l'espace méditerranéen, comme le signalent Mohammed Zakaria Ali Bencherif et

Latifa Sari Mohammed, sont donc à la fois « *terres d'accueil, lieu de transit et point de départ* » (p. 211, 2016).

L'histoire des mouvements migratoires a connu plusieurs phases. Ainsi, les premiers flux migratoires qui partent de la rive sud en destination de la rive nord du bassin méditerranéen, notamment ceux qui concernent des migrants algériens et marocains partant pour la France, sont enregistrés entre le XXe et le XIXe siècle, particulièrement depuis l'an 1912 (Mohammed Zakaria Ali Bencherif et Latifa Sari, pp. 211-214, 2016 ; Amandine Denimal, p. 246, 2016). Cet exode en quête de travail devient après quelques années une émigration massive pour participer à la 1^{ère} guerre mondiale. A partir des années 1990, les motifs de l'émigration vers le continent européen deviennent autres que le souci de gagner sa vie. En effet, des intellectuels fuyant, terrorisme, marginalisation et censure quittent leur pays d'origine pour s'installer en France, en Bretagne ou en Allemagne. Et, ce n'est qu'en 2005 que le monde commence à assister à un phénomène constituant un tournant important dans l'histoire de l'émigration.

3.Migration clandestine : Braver la mer à la poursuite du rêve

Avec les conditions d'accès à l'espace européen, qui deviennent de plus en plus contraignantes, voyager légalement devient impossible, notamment en France. Les migrants décident donc de braver la mer pour gagner l'autre rive. Fuyant crises politiques, crises économiques, et guerres les jeunes migrants sont prêts à tous les risques, même au péril de leurs vies. L'Europe se trouve désormais face à un phénomène de migration clandestine, lequel ne fait que prendre de l'ampleur. Une situation qui pousse les états européens tout comme les états nord africains à mettre en place des lois pour pénaliser « *les brûleurs de frontières* ».

L'Algérie à l'instar des pays qui font face à ce phénomène a essayé de mettre en place des dispositifs afin d'endiguer la crise. En 2009, elle établit une loi qui criminalise les individus qui s'introduisent ou sortent illégalement du territoire algérien. Il s'agit d'une « *loi introduisant le délit de « sortie illégale » du territoire, adoptée en 2009, s'inscrit dans un contexte de renforcement de la dimension sécuritaire de la politique migratoire algérienne et de l'alignement des positions algériennes avec celles des Etats européens* ». (Farida Souiah, 2016).

Il est donc question de la mise en place, selon Souiah, de politiques restrictives et sécuritaires, en ce qui concerne les pays européens, et de politiques répressives du côté du gouvernement algérien ; l'attitude envers ce phénomène n'est pas totalement différente dans les états situés à la rive sud du bassin méditerranéen. Tous les efforts sont consentis par les pays concernés afin de maîtriser la situation. En somme, ces pays font leur possible pour voir ce phénomène disparaître. Mais, toujours est-il qu'un débat, souvent houleux, en faveur des migrants, continue d'agiter la scène politique européenne ; l'Europe étant « *un continent d'immigration malgré lui* » (Catherine Wihtol de Wenden, 2008).

Selon Jean-Jacques, Régibier (2017):

Un rapport du Conseil de l'Europe contredit toutes les idées reçues selon lesquelles les migrants menaceraient l'emploi et les régimes de sécurité sociale des pays où ils s'installent. Chiffres et exemples à l'appui, il démontre au contraire que les migrants contribuent de façon décisive à la richesse économique et culturelle des pays qui les accueillent.

La question de l'émigration, et surtout celle relative à l'émigration clandestine, pourrait désormais être appréhendée sous un autre angle. Le migrant est loin d'être une menace, au contraire il constitue une richesse pour les pays d'accueil.

Dans un tel environnement, il serait judicieux de s'interroger sur l'image que le manuel scolaire est censé transmettre aux apprenants. Mais avant de le faire, il est important de mettre l'accent sur les éventuels rôles que cet outil peut jouer, pas uniquement dans la construction des apprentissages mais dans la construction de la personnalité de l'apprenant.

4. Le manuel scolaire : le reflet de la société

Le manuel scolaire est de nos jours l'outil de prédilection dans nos établissements scolaires. Ce support incontournable, et si emblématique de l'école, constitue un maillon fort du processus d'enseignement dans la mesure où il est le vecteur des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. Umberto Eco, en mettant l'accent sur sa dimension pédagogique, le présente en ces termes : « *le manuel scolaire est le principal outil de*

transmission de savoirs actualisés et sélectionnés dans le but d'apprendre. » (Cité dans Latifa Sari Mohammed, 2016).

Le manuel scolaire, l'élément autour duquel pivotent les activités d'apprentissages, est selon Atfa Memai et Abba Rouag (2014) un outil qui ne peut se borner à étayer le geste pédagogique, il s'agit plutôt d'un « *vecteur essentiel d'instruction et de socialisation, il est porteur de savoirs, mais également de normes et de valeurs* ». Alain Choppin, quant à lui, y aperçoit un « *instrument de pouvoir* » (p 16, 1980).

A travers ces propos, nous comprenons que plusieurs rôles sont assignés à ce support. Parmi ces rôles, le fait de servir de vecteurs de normes et de valeurs sociales, par conséquent d'idéologies constituant les assises d'une société donnée. Autrement dit, il reflète les attentes de la société en question. Il contribue donc, comme le soulignent Atfa Mémai et Abba Rouag (2014), à construire chez ces individus une certaine représentation de l'univers qui les entoure. Une représentation qui va certainement régir leur conduite.

Quelques soient les représentations et la vision du monde que l'institution scolaire veut véhiculer et renforcer, c'est au manuel scolaire qu'elle confie cette tâche. Pour ce faire, les concepteurs usent généralement de textes, en l'occurrence les textes littéraires. Et, sur le pouvoir du texte littéraire, plusieurs recherches ont été effectuées notamment en FLE. Celui-ci joue le rôle de miroir qui permet de poser un regard sur l'autre (Marie-Dominique Venel Guignard, 2012).

5.L'image du migrant dans les manuels français

Le choix des manuels français n'était pas fortuit. Une relation, qu'on le veuille ou non, est établie entre les deux rives de la méditerranée, une relation épineuse qui se tisse depuis des décennies. Les liens établis sont, en effet, le résultat d'un mouvement migratoire qui au cours des années a pris plusieurs formes. Malgré l'ampleur de ce phénomène, il est passé sous silence dans les pays de la rive sud du bassin méditerranéen.

Qu'en est-il de notre corpus d'étude ? Pourrait-on dire que le traitement est différent ?

5.1 Le corpus de l'étude

Le corpus qui a fait l'objet d'analyse est composé de huit manuels scolaires diffusés en France entre 2016 et 2021. Il s'agit de quatre manuels destinés à des élèves de collège (Français 3^e, Français 4^e, Français 5^e et Français 6^e) et de quatre manuels élaborés à l'intention des lycéens (Français 1^{ère} Bac Pro, Français 1^{ère} voies générale et technologique, Français 2^{de} et Français TLE Bac Pro). Il s'agit de manuels qui sont tous diffusés par l'éditeur collaboratif *Livres scolaires*.

Prenons les manuels fabriqués à l'intention des élèves du collège. Ces derniers abordent quatre thèmes, autour desquels s'articulent les activités d'apprentissage, à savoir : « *chercher, se construire* », « *vivre en société, participer à la société* », « *Regarder le monde, inventer des mondes* » et « *Agir sur le monde* ». A la lecture de ses ouvrages, on se rend rapidement compte que l'apprentissage de la langue française s'offre comme cadre pédagogique « *les genres textuels* ». Ainsi, l'apprenant découvre la langue en analysant des poèmes, des pièces de théâtres, des extraits de romans issus de diverses époques, de fables, etc. Il procède à l'analyse de ces textes afin d'en identifier les caractéristiques, sur le plan lexical aussi bien que sur le plan grammatical, et ce dans le but de produire des textes de façon autonome, en respectant les modèles proposés. Dans le but d'atteindre les objectifs fixés, les concepteurs décomposent généralement ces ouvrages en trois parties : « *Culture littéraire et artistique* », « *Etude de langue* » et une partie portant sur la méthodologie du travail.

A travers les textes proposés à l'étude, qui sont au nombre de 177, l'apprenant identifie la fiction, le merveilleux, les poésies qui chantent l'amour et le monde qui l'entoure (la réalité). Il construit sa personnalité, sa culture, son imaginaire et apprend à agir sur le monde. Ainsi est préparé le futur citoyen français. Les textes qui contribuent à cette construction traitent plusieurs problématiques, notamment celles relatives à l'histoire de la France et à l'histoire de l'humanité de manière générale. Les valeurs de la nation sont également à l'honneur : la lutte contre la discrimination, la liberté, l'égalité et la fraternité. Il est clair qu'à travers les choix des thématiques à traiter que l'on veut communiquer des valeurs universelles à l'apprenant, et créer des fenêtres d'ouverture sur le monde.

Les manuels adressés aux apprenants de lycée s'inscrivent dans la continuité des apprentissages initiés au collège. Les activités s'articulent autour d'une panoplie de textes appartenant à de différents genres littéraires et discursifs issus de diverses époques (roman, théâtre, poésie, fable, la presse ...etc). Les questions traitées sont d'ordre esthétique, éthique (révision des codes sociaux) et social (émancipation de la femme, esclavage, colonisation, information, désinformation, conflits idéologiques, droits des peuples à la liberté). Les textes proposés, qui sont au nombre de 500, offrent l'occasion à l'apprenant de porter un regard différent sur le monde. L'on se sert de la fiction afin de réfléchir sur la conduite de l'homme.

Dans les ouvrages des deux niveaux, est proposé un corpus riche de supports textuels accompagné bien évidemment d'un contenu iconographique assez conséquent. Et, comme nous l'avons déjà explicité auparavant les thématique abordées traitent des questions sociales et essayent de positionner l'apprenant en tant qu'individu doté d'une certaine autonomie, et endossant une responsabilité quant aux phénomènes qu'ils observent dans son environnement. Ce qui nous pousse à nous interroger sur le traitement réservé à la question migratoire.

5.2 Le migrant : un être invisible

L'analyse des supports textuels a révélé que le phénomène de migration passe inaperçu dans le corpus analysés. Sur les 677 textes à l'étude, uniquement 3 font explicitement référence à ce phénomène, ce qui équivaut à 0.44%. La référence à ce phénomène est faite dans trois manuels :

- La manuel de Français 4^e, a choisi la presse pour traiter le phénomène de migration. Les activités s'élaborent dans le cadre du chapitre 7, et s'intéressent à la manière dont l'information est traitée et proposent à l'apprenant de interroger sur le rôle que doit prendre le journaliste. Ainsi, l'apprenant est invité à réfléchir sur la manière dont on doit agir sur le monde. L'objectif étant le traitement de l'information a fait que les phénomènes migratoires soient l'objet d'étude de prédilection.

« *Revue de presse sur les migrants* », c'est en ces termes que le manuel annonce les activités d'apprentissage qui s'effectuent principalement autour d'un extrait tiré d'un éditorial paru en 2015 dans Libération et de deux images (pp. 176-177). Le texte, rédigé

par Lourent Jaffrin, porte le titre suivant : « *Donnez-moi vos pauvres, vos exténués, ...* ». Les supports iconographiques, quant à eux, représentent les unes d'un magazine et d'un hebdomadaire, opposant deux points contradictoires à l'égard de la question migratoire. L'une représente les migrants clandestins comme étant des victimes, qui poussent un cri de détresse, tandis que l'autre les représente comme étant une menace pour l'Europe, des millions qui s'apprêtent à envahir le continent. Les voici :



Le texte quant, à lui, consiste en un plaidoyer en faveur de l'émigration, traitée sous l'angle de la question humanitaire. Cet extrait d'éditorial s'ouvre sur un rappel historique : le pogrom qui a poussé des milliers de juifs russes à s'échapper de leur pays d'origine en quête de liberté. Un contexte dans lequel il essaie d'insérer le phénomène migratoire actuel auquel l'Europe réserve un traitement différent. Il dénonce ce traitement que subissent des gens fuyant des conditions tragiques semblables à celles vécues par les juifs russes.

-Le manuel de Français 5^e qui expose la question migratoire à travers un extrait du roman autobiographique rédigé par Azouz Bégag, un auteur issu d'une famille d'immigrés algériens : « *Le Gone du Chaâba* ». Un texte qui intervient dans le cadre des activités conçues pour le troisième chapitre, lequel portant pour titre « *Bande de jeune* ». Un chapitre qui se propose comme objectif d'amener l'apprenant à examiner les motifs d'intégration ou d'exclusion d'un groupe donné et de l'amener à porter un

regard réflexif sur les relations humaines. A travers ce texte, qui figure à la page 72, l'apprenant découvre les motifs d'intégration du jeune Azouz Begag :

« J'ai honte de mon ignorance. Depuis quelques mois j'ai décidé de changer ma peau. Je n'aime pas être avec les pauvres, les faibles de la classe. Je veux être dans les premières places du classement, comme les Français. »

Une intégration qui a valu au personnage une exclusion de sa tribu, un groupe d'enfants d'immigrés, qui l'obligent à choisir un camp (Français ou Arabe). Il suffit de poursuivre la lecture de ce texte pour découvrir le portrait que l'auteur dépeint des enfants de l'émigration : pauvres, agressifs et ignorants. Une image renforcée par la présence d'une photo du bidonville qui a été l'ancienne résidence de l'auteur :



-Le manuel de Français 1^{ère} (voies générale et technologique), qui, dans le cadre d'un chapitre intitulé « *La poésie engagée : résistance, négritude, créolité* », propose le poème suivant : « *Frères migrants* » (p, 260). Un poème de Patrick Chamoiseau, paru en 2017 chez les éditions le Seuil. L'insertion de ce texte se fait dans le cadre d'activités qui se proposent d'interroger le rôle du poète, notamment le poète engagé. Il suffit de savoir que son poème fait allusion au poème de François Villon « *Frères humains qui après nous vivez* », pour comprendre la portée de son message. Les migrants sont des humains et les poètes sont là pour défendre toutes causes humaines.

D'autres ouvrages ont fait allusion à la migration, mais pas lors des activités d'analyse de textes. Prenons l'exemple du manuel de français 2^{de}, qui dans le cadre des activités dédiées au prolongement artistique et culturel propose aux apprenants de découvrir un Film réalisé par Philippe Faucon : « *Fatima* » (p, 296). Un film qui retrace le parcours d'une marocaine partie se marier en France pour se retrouver après dans une délicate

situation. Obstacles, exclusion et combat pour l'intégration sont les éléments autour desquels tournent les événements du film, tiré de l'histoire réelle.

Prolongement
artistique et culturel

Fatima, film de Philippe Faucon (2015)

► **De la genèse à la reconnaissance**

- À 22 ans, Fatima Hayoubi, Marocaine, quitte son pays pour la France afin d'épouser un homme qu'elle ne connaît pas. Elle devient **femme de ménage** , a des enfants. Sous la forme d'un **journal intime poétique**, elle raconte son histoire, décrit son quotidien souvent difficile.
- C'est en découvrant ce journal intime, puis en rencontrant son auteur, que Philippe Faucon a eu l'idée de réaliser ce film.
- Sorti en octobre 2015, le film attire plus de 300 000 spectateurs, chiffre inédit au regard de ses caractéristiques : pas de tête d'affiche (l'actrice qui incarne Fatima, Sorja Zaroul, n'est d'ailleurs pas une comédienne professionnelle), un budget modeste, un long métrage plus proche du portrait que d'une histoire à suspense. Il reçoit le **prix Louis-Delluc 2015** et **trois Césars en 2016** (meilleure adaptation, meilleur espoir féminin, meilleur film).

► **Filmer l'invisible**

- Le film donne à voir un type de personnage peu représenté au cinéma : une femme de ménage immigrée et musulmane.
- Il montre aussi la **banlieue** , espace souvent caricatural.



Doc. 1. Affiche du film Fatima de Philippe Faucon, 2015.



Doc. 2. Fatima en cours d'alphabétisation. Photographies du film de Philippe Faucon, Fatima, avec Sorja Zaroul (Fatima), 2015.

Qu'en dit-on ?

Ce que dit-on Fatima Hayoubi (l'auteur) et Sorja Zaroul (l'interprète), c'est que l'une a écrit ce livre et l'autre a joué ce personnage pour parler de toutes les Fatima. Tout cela part d'un désir de donner à mieux connaître ces femmes sur lesquelles on pose un regard qu'elles jugent avec réticence. Fatima n'a dit avoir écrit ce livre pour dire à ses filles et à la société ce qu'une femme peu considérée comme elle, pouvait penser ou ressentir sur le monde dans lequel elle vit. Dans le film, il y a aussi une scène assez violente où l'une des filles accuse sa mère de faire un travail ingrat après qu'elle a été témoin d'une forme de mépris de la part d'une employeuse de Fatima vis-à-vis de sa mère. [...] De coup, elle écrit ce livre pour s'adresser à sa fille et lui dire : « Tu vois, cette femme a essayé de m'élever et n'a pas voulu me parler mais elle a eu tort car elle a besoin d'une Fatima ».

Extrait aux Philippe Faucon invité par Nicolas Galle, *L'express* n° 2716, 3 mars 2016.

Mémorisation

Retrouver l'intégralité de l'interview de Philippe Faucon : L15.fr/FR2Faucon

249

Donc, la réflexion sur des problématiques sociales ne s'effectue pas uniquement à travers les textes à l'étude, elle s'opère autour d'œuvres artistiques, et c'est notamment ce que fait le manuel de français TLE Bac Pro. La question liée au phénomène migratoire, complètement occultée dans les supports textuels proposés à l'apprenant, est abordée à travers autre activité : Histoire des arts (p, 43). Lors de cette activité l'apprenant découvre un artiste nommé Banksy. Ce street artist a un message particulier : dénoncer le traitement réservé aux migrants à Calais. Pour ce faire, il se sert de l'icône mondiale Steve Jobs. Une question de rappeler aux français que les migrants peuvent constituer une richesse pour leur pays.

Banksy défend les migrants à Calais



Banksy est un street artiste mondialement connu, même si personne ne sait exactement qui il est. Le street art est né dans les années 1970 et se pratique, comme son nom l'indique, dans la rue. Les murs, le mobilier urbain, mais aussi les trains servent de toiles aux artistes de rue. Banksy utilise souvent la technique du pochoir pour réaliser ses œuvres. Engagé, il croit au pouvoir de l'art. Ici, il dénonce le sort réservé aux migrants à Calais. Il reprend des icônes du monde contemporain comme Steve Jobs et rappelle ainsi qu'une des plus grandes fortunes au monde est elle-même issue d'une migration. Il réinvente également le tableau de Géricault, *Le Radeau de la Méduse*.

Il se sert également d'un pastiche tableau de Géricault « *Le radeau de la Méduse* ».



Banksy, *Le Radeau de la Méduse*, 2015, peinture murale, Calais.

L'œuvre réalisée a pour but de dénoncer la politique des pays européens qui tentent d'empêcher les migrants de rejoindre les côtes anglaises.

Conclusion

Notre analyse a révélé un traitement particulier de la question de l'émigration dans les manuels scolaires destinés à des adolescents français. Quoique presque inexistante dans ces manuels, la notion du migrant est souvent liée à des représentations négatives. Le migrant est une figure emblématique de la pauvreté, de la misère et de la souffrance.

Ce qui se recoupe avec les résultats des recherches antérieures, comme celle réalisée par Micheline Cellier, Françoise Demougin, Thierry Trefault (2016) à laquelle le travail mené par Thierry Trefault, (2018) a fait suite. Ces auteurs affirment que lorsque la question de l'émigration est abordée, elle évoque souvent des thèmes liés : au malaise ressenti dans le pays d'accueil, à la pauvreté, à la précarité, ...etc.

L'émigration est un problème social qui suscite souvent des controverses. Et, lorsqu'on dit problème social on parle forcément des problèmes d'intégration. Une intégration qui risque de se faire au prix de longs efforts, pouvant aller jusqu'à abandonner son groupe d'origine. Le migrant est donc représenté comme étant une victime qu'il faut sauver. C'est dans cette perspective que les rares textes et activités sont proposés. C'est une cause qui réunit auteurs et artistes engagés qui luttent pour les droits de l'homme. Ce que confirme le cadre dans lequel se déroulent généralement les activités associées aux phénomènes migratoires : œuvres engagées et responsabilité qu'endossent les acteurs sociaux qui peuvent agir sur le monde (artistes, journalistes et écrivains). Une seule exception est notée. L'intégration de l'œuvre de Banksy, pour lequel le migrant est richesse pour le pays d'accueil. Une idée qu'il faudrait, peut être, exploiter davantage afin de changer les connotations péjoratives qui sont souvent associées au migrant.

Bibliographie

-BENCHERIF .M.Z.A et SARI MOHAMMED , L. (2016). L'exemple algérien. *Migrants et migrations dans les manuels scolaires en Méditerranée*, MAURER B., VERDELHAN M., DENIMAL A., coord. L'Harmattan, p.211- 218. https://bibliotheque.auf.org/doc_num.php?explnum_id=891

-CELLIER, M., DEMOUGIN, F., et TREFAULT, T. (2016). La littérature et la migration : une légitimité contournée L'image du migrant dans les manuels de français (2002-2012) en France. *Migrants et migrations dans les manuels scolaires en Méditerranée*, MAURER B., VERDELHAN M., DENIMAL A., coord, L'Harmattan, p.157 – 180. https://bibliotheque.auf.org/doc_num.php?explnum_id=891

-CHOPPIN,A. L'histoire des manuels scolaires. Une approche globale. *Histoire de l'éducation*, N° 9,. pp. 1-25. http://www.persee.fr/doc/hedu_0221-6280_1980_num_9_1_1017

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01858001>

-DENIMAL, A. (2016). Représenter le migrant dans les manuels de français au Maroc : un discours ambigu, une dissuasion implicite. *Migrants et migrations dans les manuels scolaires en Méditerranée*, MAURER B., VERDELHAN M., DENIMAL A., coord. L'Harmattan, p.219-244. https://bibliotheque.auf.org/doc_num.php?explnum_id=891

- MEMAÏ, A et ROUAG, A. (2014). Le manuel scolaire : Au-delà de l'outil pédagogique, l'objet politico-social. *Éducation et socialisation* [En ligne] N° 43. <http://journals.openedition.org/edso/2014> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edso.2014>

-SARI MOHAMMED .L. (2016). Le manuel algérien entre dépréciation et valorisation du migrant. *Migrants et migrations dans les manuels scolaires en Méditerranée*, MAURER B., VERDELHAN M., DENIMAL A., coord. L'Harmattan, p.219- 244. https://bibliotheque.auf.org/doc_num.php?explnum_id=891

-SOUIAH, F. (2016). LA PÉNALISATION DES « BRÛLEURS » DE FRONTIÈRES EN ALGÉRIE. *Fondation Seligmann*. N ° 39. p, 19 -21

<https://www.cairn.info/revue-apres-demain-2016-3-page-19.htm>

-TREFAULT, T. (2018) L'image du migrant dans les manuels de français (2002-2017). *Langues, discours et inter cultures* Volume 2, Numéro 1. P. 32-48.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/163422>

-VENEL GUIGNARD, A,D. (2012). La culture de l'Autre: un miroir. *Synergies Mexique*. N°2. p. 71-82.

<https://gerflint.fr/Base/Mexique2/venel.pdf>

- WIHTOL DE WENDEN, C. (2008). L'Europe, un continent d'immigration malgré lui. *Strates* [En ligne]. N° 15. URL : <http://journals.openedition.org/strates/6530> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/strates.6530>

Journaux électroniques

-REGIBIER, J-J. (30 juin 2017). Les migrants sont une richesse pour l'Europe. *L'Humanité*.

<https://www.humanite.fr/monde/migrants/les-migrants-sont-une-richeesse-pour-leurope-638281#>

-(15 septembre 2017). Quand un manuel scolaire utilise les migrants dans un problème de math. *Le point*. https://www.lepoint.fr/societe/quand-un-manuel-scolaire-utilise-les-migrants-dans-un-probleme-de-maths-15-09-2017-2157360_23.php